

copious citations from the standard text-writers and references to decisions. The mere list of cases cited occupies fifty pages. Those who are acquainted with the two previous editions need not be informed that the work evinces throughout the great learning, ability and diligence of the author, and that it will be indispensable to all who have any share in the administration of the criminal law. The typographical execution of the book is excellent, and reflects credit upon the publishers, the Carswell Co., of Toronto.

SUPERIOR COURT ABSTRACT.

Jugé:—A une action en dommages pour injures verbales et diffamation, le défendeur peut plaider qu'il n'a jamais dit les paroles incriminées, mais qu'il en a dit d'autres, et que ces autres paroles étaient justifiées par les circonstances dans lesquelles elles ont été prononcées. *Langelier v. Casgrain*, C. S., Québec, Caron, J., 5 mai 1893.

*Vente simulée—Action en annulation par créancier postérieur—
Délai—C. C. 1039, 1040.*

Jugé:—Une vente simulée et frauduleuse ne fait pas sortir le bien vendu du patrimoine du vendeur, et peut être attaquée par les créanciers du vendeur, même plus d'un an après qu'ils l'ont connue, et par les créanciers postérieurs aussi bien que par ceux antérieurs à cette vente.

Dans l'espèce la vente attaquée est annulée comme frauduleuse et simulée, à la poursuite des demandeurs qui ne sont devenus créanciers du vendeur qu'après la passation de l'acte. Andrews, J., *dissentiente*.—*Gendron et al. v. Labranche*, Québec, en révision, Casault, Routhier, Andrews, JJ., 30 mars 1893.

Workmanship—Claim for value of—Destruction of object before acceptance of work.

The plaintiff undertook to paint statues for the defendant at a fixed price for each statue, the defendant furnishing the unpainted statues. A number of the statues, after they had been painted, were destroyed by a fire which occurred in defendant's premises, before the statues had been accepted by him and before he had been put in default to receive them.

Held:—That the plaintiff was not entitled to recover from the defendant the price stipulated for the painting.—*Rozetsky v. Beullac*, S.C., Montreal, Doherty, J., November 18, 1892.